

LETTRE DU MINISTRE
ET DU DEFINITOIRE GENERAL À TOUT L'ORDRE
POUR LA SOLENNITE
DE SAINT FRANÇOIS EN 2022

«...Tous mes freres
occupés dans la predi-
cation, dans l'oraison,
dans le travail, qu'ils
soient clercs ou laïcs»

Saint François, Rnb XVII, 5

**Chers Frères et Sœurs,
Que le Seigneur vous donne la paix!**

Les paroles de saint François que nous avons choisi comme titre de cette lettre offrent une synthèse précise de l'identité de l'Ordre ainsi que François l'a voulue: une communauté composée d'hommes qui dans la vie quotidienne exercent diverses activités, mais en profondeur cultivent l'appartenance à la grande famille de l'Église de Jésus. Bien que dans la diversité de leurs ministères, ils sont unis par la commune vocation à être frères, frati, c'est à dire par le choix de vivre toujours la relation avec l'autre comme un appel de Dieu qui « parle, agit ou opère en eux et à travers eux par de bonnes paroles et de bonnes actions » (Rnb XVII, 6), refusant ainsi la logique d'appropriation ou d'asservissement de l'autre aux propres besoins ou désirs.



Cette année, à l'occasion de la fête de Saint François, nous voulons commenter avec vous le Rescrit du Pape François du 18 mai 2022 par lequel s'admettent les frères laïcs au service du gouvernement¹. Nous partageons la joie de ce pas que l'Église a mûri, grâce aussi au long chemin d'étude et de recherche de notre Famille et d'autres Instituts. Ce message s'adresse aux frères mineurs, aux sœurs contemplatives et à la Famille comme mémoire du charisme commun.

L'Évangile vécu en fraternité

La vocation et la mission de François l'ont porté à faire résonner dans la société et l'Église de son temps l'appel à la fraternité comme fruit le plus authentique de la Pâque de Jésus. Tout naît en lui de la découverte surprenante que personne n'est oublié par l'amour miséricordieux du Père qui nous accueille tous comme des fils bien aimés: sains et lépreux, voleurs et brigands, papes et sultans, chevaliers et clochards ...

La vie et les paroles de Jésus ont indiqué à François le but à atteindre, et la fraternité a été la route qui lui a permis de suivre Jésus. Et vraiment la vie et la Règle des Frères mineurs c'est de vivre et de conserver fidèlement «le saint évangile de notre Seigneur Jésus Christ, dans l'obéissance, sans rien propre et dans la chasteté». Le centenaire de l'approbation de la Règle dont nous ferons mémoire en 2023 veut nous aider à retourner au cœur de notre identité, ainsi qu'à la joie de l'Incarnation que nous célébrerons, toujours en 2023, avec le huitième centenaire du Noël de Greccio.

Pour nous aussi la fraternité est l'espace où on peut faire l'expérience de la vie nouvelle selon l'évangile et nous expérimentons cette harmonie qui ne peut naître que de notes diverses et d'une multiplicité d'instruments musicaux. Ainsi nous sommes prophétie d'une humanité fidèle au dessein originel du Créateur.

La diminution numérique des frères laïcs

Mais l'harmonie de la diversité est une réalité qui doit être accueillie comme un don, comme fruit de la vie et de la Pâque du Seigneur, qu'il faut protéger et cultiver avec soin. Dans le moment historique que nous vivons, il semble que prendre soin du don de la fraternité signifie aussi partager notre préoccupation face au déclin en nombre des frères laïcs dans l'Ordre, qui par

¹ Cf. <https://press.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2022/05/18/0371/00782.html>



rapport aux frères clercs est plus important en pourcentage².

Si la diminution générale dans l'Ordre nous oblige à réfléchir avec sagesse, comme nous l'a demandé le Chapitre général de 2021, celle des frères laïcs est un signe qui devrait nous préoccuper. Notre Fraternité semble se fatiguer à conserver cette diversité de ministères qui la caractérise depuis l'origine. François a compris sa fraternité, comme diversifiée, comme alternative par rapport à la vie monastique ou canoniale; aujourd'hui nous avons difficile à accueillir l'originalité de cette forme de vie. Nous songeons peut-être à nous transformer en communauté de ministres ordonnés qui se réfèrent à une Règle, considérée surtout comme un instrument servant à organiser dignement le vivre ensemble commun, plutôt que comme une provocation permanente qui projette toujours de nouvelles formes de vie fraternelle selon l'évangile? La situation est naturellement diverse dans les divers milieux où l'Ordre est présent ; mais nous sommes convaincus qu'il s'agit d'une question qui touche le cœur de notre vocation et interroge donc tous les frères.

En particulier, tout cela constitue un appel à notre proposition de formation. En effet, ce qui nous unit est d'être tous frères, et pas avant tout des prêtres. Cela nous fait du bien de le redécouvrir sans cesse et de proposer depuis la formation permanente jusqu'à celle initiale que la première vocation de chacun d'entre nous, c'est d'être frère mineur. C'est sur cette voie que nous pourrons aussi apprécier à nouveau ce grand don qu'est la réalité des frères laïcs et la présenter avec plus de conviction dans notre proposition vocationnelle.

Quelques réflexions

Dans cette situation de diminution, un signal positif nous a rejoint du Pape François, qui dans le Rescrit déjà cité, reconnaît que la participation de tous les frères à la vie, à la mission et au gouvernement de la fraternité est déterminé par le partage du même charisme. Il ne s'agit pas à peine de 'droits' et de pouvoir, mais de charisme et d'identité. À partir du don de ce Rescrit pontifical, il nous semble opportun de développer quelques réflexions ultérieures.

1) La vie consacrée dans le premier millénaire chrétien a été fondamentalement de nature laïque. Au cours de l'histoire, déjà dès les premiers siècles de l'ère chrétienne, la vie consacrée naît, en fait, du désir de vivre l'évangile de manière plus radicale, portant à un choix qui oriente l'entière existence des hommes et des femmes qui s'y sentent appelés, hommes et femmes qui sont et restent des laïcs. Il ne s'agit pas naturellement de contempler avec nostalgie un passé désormais très lointain ; en effet nous devons aussi prendre en compte le fait que dans l'Église latine sont nées des communautés religieuses de type clérical et que cette

² Cfr. La nostra vocazione tra abbandoni e fedeltà, Roma 2019, n. 3 .1-2, p. 11-14.



tendance a aussi marqué les Ordres plus anciens. L'histoire est complexe, mais ne nous épargne pas de nous demander maintenant si parmi nous le désir totalisant de « vivre selon la perfection du saint évangile » comme frères est encore assez vivant pour orienter nos choix personnels et fraternels pour l'avenir et donc décisif en ce qui concerne une identité cléricale, qui risque toujours d'absorber la vocation de frères mineurs.

Du reste, pensons bien: saint François n'était pas prêtre et c'est justement en lui que nous retrouvons une racine fondamentale de notre identité. Saint François, en relation aux systèmes verticalistes et stratifiés de la société et de certaines institutions au sein de l'Église, et de la vie religieuse de son temps, a pensé aux « frères mineurs » comme des hommes appelés à se réaliser dans la même famille à travers un code de communion fraternelle enracinée et fondée sur la charité et la minorité. Cet idéal comportait un défi permanent à la plus grande familiarité parmi les frères, à l'égalité, d'un point de vue théologique et juridique, portant la marque de l'amour chrétien, du respect, du service et de l'obéissance réciproque³.

Voilà pourquoi nous nous sentons très proches du souffle qui anime le Rescrit de Pape François. Il est pour nous aujourd'hui de grande inspiration pour raviver l'intuition originelle de notre vocation. À la lumière de tout cela, nous confessons la crainte que dans le monde, un certain nombre de candidats à notre vie soient attirés par l'état cléricale plutôt que par la vie de frères mineurs. Ou bien nous ne savons pas les distinguer suffisamment. Par ailleurs, notre système de formation n'inspire pas ni ne crée cette prise de conscience, étant donné que le profil et l'activité de grande part de nos fraternités et présences sont très marquées par le ministère presbytéral. Cela pourrait aussi expliquer le fait que plus de la moitié des frères qui laissent notre Fraternité entrent dans le clergé diocésain⁴, déclarant sans moyen termes se sentir plus prêtres que frères mineurs. Un changement de marche devient urgent.

2) La vocation laïque au sein de nos fraternités est précieuse surtout parce qu'elle est mémoire vivante de la dimension sacerdotale insérée dans la consécration baptismale, qui est à la racine de la consécration religieuse. Chaque chrétien en force de son baptême est appelé à participer à l'unique et parfait sacrifice du Christ non seulement à travers la célébration sacramentelle, mais surtout à travers le don de la propre vie pour le bien des frères et des sœurs: voilà le vrai culte selon l'Esprit⁵ que chaque baptisé, clerc ou laïc, doit présenter à Dieu. La relation à Dieu

3 Cfr. L'identità dell'Ordine francescano nel suo momento fondativo. Documento della Commissione Interfrancescana "per lo studio dell'Ordine francescano come "istituto misto"", maggio 1999. Enchiridion OFM II, nn. 3281-3282.

4 Cfr. La nostra vocazione tra abbandoni e fedeltà, Curia generale OFM, Roma 2019, n. 3 .4, p. 14.

5 Cf. Rm 12, 1.



ne devient pas ainsi simplement une occupation parmi d'autres qui remplissent ma journée mais l'orientation fondamentale qui ordonne et unifie le reste des activités qu'on est appelé à développer, que l'on soit clerc ou laïc. « Que chacun vive selon la grâce reçue, la mettant au service des autres, comme de bons administrateurs d'une multiforme grâce de Dieu...pour qu'en tout soit glorifié Dieu à travers Jésus Christ »⁶.

3) La réflexion sur la présence des frères laïcs dans notre Ordre, enfin, peut devenir une invitation à prendre conscience de la **responsabilité que, comme disciples de François nous avons en face de l'entière communauté ecclésiale**. En ce moment historique très difficile, signalé aussi dans l'Église par des turbulences, inquiétudes, résistances et revendications, l'appel qui unit sans contradictions des clercs et des laïcs au sein de notre fraternité pourrait devenir aussi un encouragement à rêver d'une Église où vraiment se réalise la parole du Seigneur: « Pour vous il n'en sera pas ainsi, mais qui est le plus grand parmi vous devienne comme le plus petit et celui qui gouverne comme celui qui sert »⁷. Ce sont les paroles qui ont inspiré à François le nom de sa fraternité: *frères mineurs*, c'est à dire des personnes qui sentent le désir de se mettre au service pour avoir expérimenté que le Seigneur est le premier qui se mit à leur service. Il semble que ce soit un appel urgent que notre temps adresse à nous qui portons ce nom: peut-être devrions nous aujourd'hui être des témoins d'une communauté dans laquelle personne ne raisonne comme « les rois des nations ...et ceux qui ont le pouvoir sur elles »⁸? L'Église a un besoin urgent du témoignage désintéressé d'hommes et de femmes qui montrent par leurs vies qu'il est possible de vivre en frères et sœurs, non pas comme des concurrents ou des adversaires. C'est le seul témoignage qui peut arracher à la racine toute forme de cléricalisme (qu'il provienne de clercs ou de laïcs), toute pression sociale, la prétention de domination et de supériorité envers les frères, cette vision myope qui considère la diversité comme une menace pour la vie bien ordonnée de l'organisation ecclésiale.

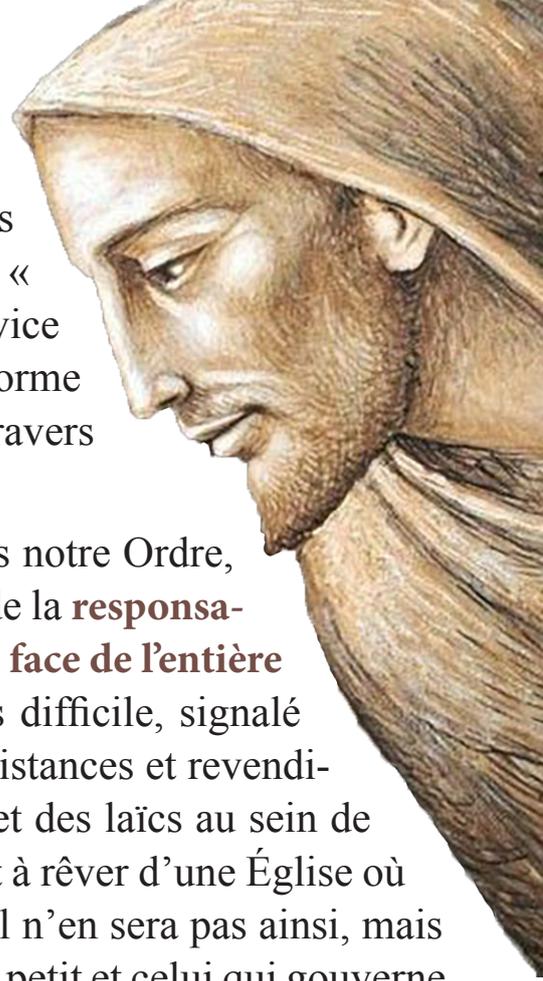
Les Congrès de frères laïcs

Comme Définitoire général nous avons confiance que les Congrès des frères laïcs au niveau des conférences et celui international de 2025, demandés par le Chapitre général de 2021, seront des lieux et des occasions précieuses pour cette réflexion, avec l'évaluation de ce que nous ferons avec la relance de notre vocation

6 1Pt 4, 10.

7 Lc 22, 26.

8 Cf. Lc 22, 25.



intégrale, ce que nous espérons. Pour y parvenir nous vous invitons à préparer et à vivre avec conviction ces rencontres.

C'est de là que nous pouvons accueillir l'opportunité que Pape François nous offre d'appeler tous les frères au gouvernement de l'Ordre: c'est une provocation à nous repenser et à changer des mentalités enracinées, et à nous ouvrir à l'avenir que l'Esprit déjà suscite en nous.

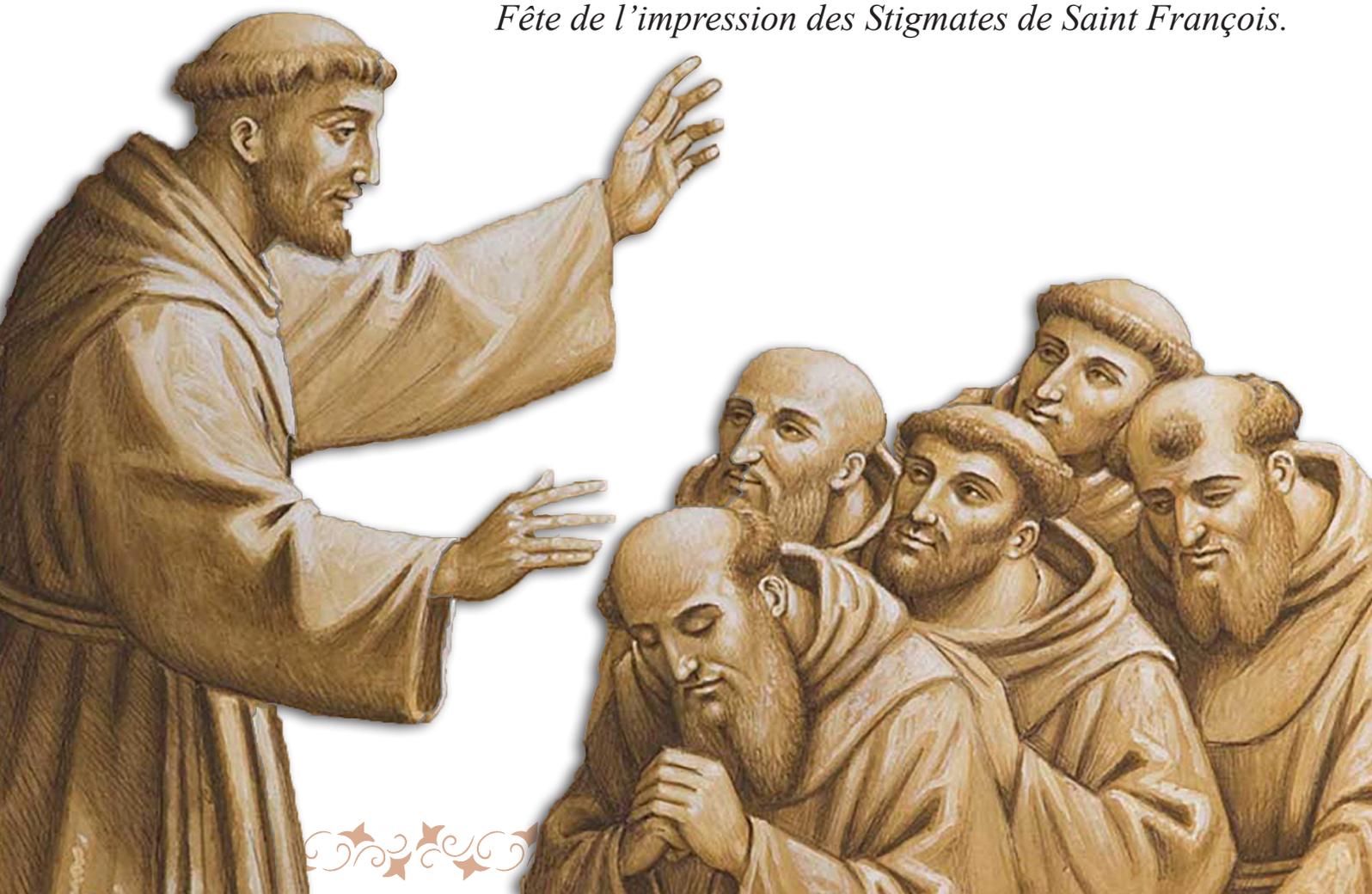
Chers frères et sœurs, la célébration de la fête de saint François nous invite à retourner au cœur de notre vocation, à faire unité dans notre cœur autour du noyau incandescent de l'appel du Seigneur.

Qu'elle nous aide à ne pas laisser s'éteindre la flamme du charisme sous le poids des désillusions et des fatigues, pour cette raison qu'elle ravive la flamme de la vie et de la foi, les plus grands dons que nous ayons reçus.

Dans cet esprit nous saluons chacun d'entre vous et tous les frères, pèlerins et étrangers dans le monde entier, leur souhaitant avec la bénédiction de saint François, de vivre avec joie l'Évangile dans les pas du Seigneur Jésus, en ces temps difficiles et bénis, cheminant avec les hommes et les femmes de bonne volonté d'aujourd'hui.

Un salut fraternel

Rome, Curie générale, le 17 septembre 2022
Fête de l'impression des Stigmates de Saint François.





Fr. Massimo Fusarelli ofm

Fr. Massimo Fusarelli, ofm
Ministro Generale

Ignacio Ceja J.

Fr. Ignacio Ceja Jiménez, OFM
Vicario Generale

DEFINITORI GENERALI

Zammit

Fr. Jimmy Zammit, OFM

fr. Cesare Vaiani

Fr. Cesare Vaiani, OFM

Fr. Joaquin Echeverry ofm

Fr. Joaquin Echeverry, OFM

César Kulkamp

Fr. César Kulkamp, OFM

A. Schmucki

Fr. Albert Schmucki, OFM

Fr. Quematcha

Fr. Victor Luis Quematcha, OFM

John Wong

Fr. John Wong, OFM

Grzegorz Cholewa

Fr. Konrad Grzegorz Cholewa, OFM

